

# Une contribution pour un monde meilleur



**D**e nos jours, l'environnement culturel est un ensemble flexible de caractéristiques et d'attributs, une mosaïque multinationale au sein de laquelle les concepts de « territoire », « patrimoine », « identité », « culture » et « musée » se voient assigner une nouvelle signification. Il semble alors indispensable d'examiner de plus près l'évolution des notions de culture et de citoyenneté, afin de mieux comprendre la frontière entre les entités globales et locales, publiques et privées, individuelles et collectives. Les relations sociales et professionnelles impliquent le développement au niveau collectif et individuel d'un ensemble de comportements basés sur le respect de valeurs déontologiques. La déontologie est en effet particulièrement importante dans le contexte actuel caractérisé par de grands changements sociaux et comportementaux, où la reconnaissance et la construction des identités dépend de la capacité à fonctionner en réseau et à accepter la différence.

## Percevoir les autres cultures dans leur différence

> Dans un tel environnement, il convient de bâtir des liens et des ponts qui facilitent la rencontre entre les individus et entre les différents groupes sociaux. Des liens peuvent être plus ou moins éphémères, mais les ponts sont généralement des structures solides qui s'étendent au-dessus du vide. Ils ouvrent de nouvelles voies et permettent des échanges et la découverte de l'inconnu. Ils facilitent l'accès aux territoires déjà connus. Les ponts nous permettent de rencontrer les autres sur leur propre terrain et constituent un espace alternatif de rencontre. Pour construire un pont, il faut nécessairement que les deux rives soient de niveaux compatibles pour permettre la construction des piliers. Il est donc important de percevoir les autres cultures dans leur différence, non pas au-dessus ou en dessous de la nôtre, mais horizontalement, au même niveau. Alors, il devient possible de construire des piliers capables de soutenir une structure solide, qui permettra une rencontre culturelle entre différents espaces.

> Tel est le magnifique rôle, symbolique, dévolu aux musées : la médiation. Elle permet la rencontre, propose des interfaces et facilite les échanges et les interactions.

> Quels que soient leur typologie ou leur modèle, les musées appartiennent à la société civile dans toutes ses sphères et représentent toutes les sortes d'organisations humaines. Ils assurent la défense, la protection, la documentation et la diffusion de notre patrimoine commun. Ils rapprochent les communautés et les sociétés, en permettant et en favorisant la médiation entre les voies défrichées et celles qui sont en cours de construction ; entre les environnements ruraux et urbains ; entre les cultures traditionnelles et les nouvelles communautés « virtuelles » sur la Toile. Ils nous projettent au-delà de nos individualités et de nos territorialités dans un monde rempli de possibles, dans lequel aucune ethnie, aucune forme de gouvernement, aucun schéma de développement ou aucun trait culturel ne prévaut sur les autres. Ils expriment la richesse de la diversité culturelle et sont de puissants outils en faveur de la communication culturelle.

> L'objectif principal de l'ICOM, tel qu'il est exprimé dans ses Statuts, son Code déontologique et son Plan stratégique, est précisément de renforcer le rôle des musées en tant qu'outils puissants favorables à un dialogue global transparent, et qui inclut nécessairement la compréhension interculturelle des droits de l'homme, de la biodiversité et de la diversité culturelle.

> Le thème de la prochaine Conférence générale – Musées pour l'harmonie sociale – nous rappelle qu'une société globale harmonieuse n'est pas une société exempte de problèmes, mais une société globale dont les différents collectifs humains travaillent ensemble pour proposer une approche positive de l'environnement global ; et où la différence doit être traitée avec tolérance, compréhension mutuelle et respect.

> Les musées de toute nature ont un rôle clé à jouer en aidant les nations à atteindre ces objectifs, en offrant un espace de créativité qui favorise le dialogue interculturel et en développant des compétences au sein de la communauté du patrimoine, en vue de relever ce défi. Les concepts clés sont l'acceptation de la différence, l'accessibilité, l'échange, la tolérance. Derrière ces termes, on retrouve l'idée d'un ICOM global, c'est-à-dire un organisme qui soutient et défend des musées globaux qui fonctionnent au sein de réseaux de coopération.

> Les musées contribuent à l'harmonie sociale en assurant la préservation, la documentation et la diffusion du patrimoine tangible et intangible d'une manière qui encourage le dialogue ; en reconnaissant à sa juste mesure l'importance du patrimoine pour les communautés sources et le rôle de la diversité culturelle dans le développement de stratégies destinées à protéger le patrimoine ; en relevant le défi, avec créativité, de préserver l'identité culturelle tout en encourageant la diversité culturelle ; en assumant un rôle d'initiateur, c'est-à-dire en aidant les autorités locales, régionales et nationales à atteindre ces objectifs ; en insistant sur leur responsabilité à s'engager dans les débats publics liés au changement social ; en facilitant les échanges fertiles entre les environnements ruraux et urbains ; en favorisant le dialogue interculturel et intergénérationnel ; en élargissant leur action à tous les êtres humains.

## Bâtir des ponts au-dessus des différences

> La Conférence générale à Shanghai, en novembre 2010, sera une occasion exceptionnelle de défendre les propositions du Plan stratégique de l'ICOM, en invitant des professionnels des musées à débattre comme défenseurs de pratiques de travail de haute qualité pour la préservation et l'usage du patrimoine ; comme promoteurs du changement, capables d'intégrer de nouvelles technologies et de gérer les crises culturelles, dans un contexte de reconnaissance et de respect des traditions.

> Les professionnels pourront échanger leurs idées sur la manière d'élargir l'accès aux connaissances sur le patrimoine, en aidant les sociétés à comprendre l'action des musées au quotidien et à exprimer leurs points de vue. Une conscience accrue des valeurs déontologiques permettra aux professionnels de partager de nouvelles opportunités de développement de compétences ; de mettre en valeur la créativité, l'intelligence émotionnelle, la découverte ; de stimuler la mise en forme de différents récits sur le monde ; et de soutenir de nouvelles pratiques durables en matière de protection et d'usage du patrimoine global.

> En tant que médiateurs pour une meilleure compréhension entre les cultures, les musées contribuent à l'harmonie sociale. Ils aident les sociétés à percevoir le patrimoine comme un champ de possibles, comme un véritable soutien pour une culture globale plus tolérante, plus attentive aux valeurs de tous les êtres humains. Les professionnels des musées doivent constamment bâtir des ponts par delà les différences. En travaillant ensemble, les professionnels des musées et les différents groupes sociaux apprendront à imaginer de nouveaux types d'actions qui favorisent l'harmonie et la tolérance entre les cultures.

> Telles sont les attentes de l'ICOM et de la communauté internationale des musées : que chaque individu participe de manière attentive et responsable à la création, à la protection et au développement des musées de toute sorte, en défendant le patrimoine avec son cœur et son esprit – une contribution pour un monde meilleur.

**Tereza Scheiner**

*Centre des sciences humaines et sociales - CCH  
Université fédérale de Rio de Janeiro - UNIRIO  
tacet.cultural@uol.com.br*